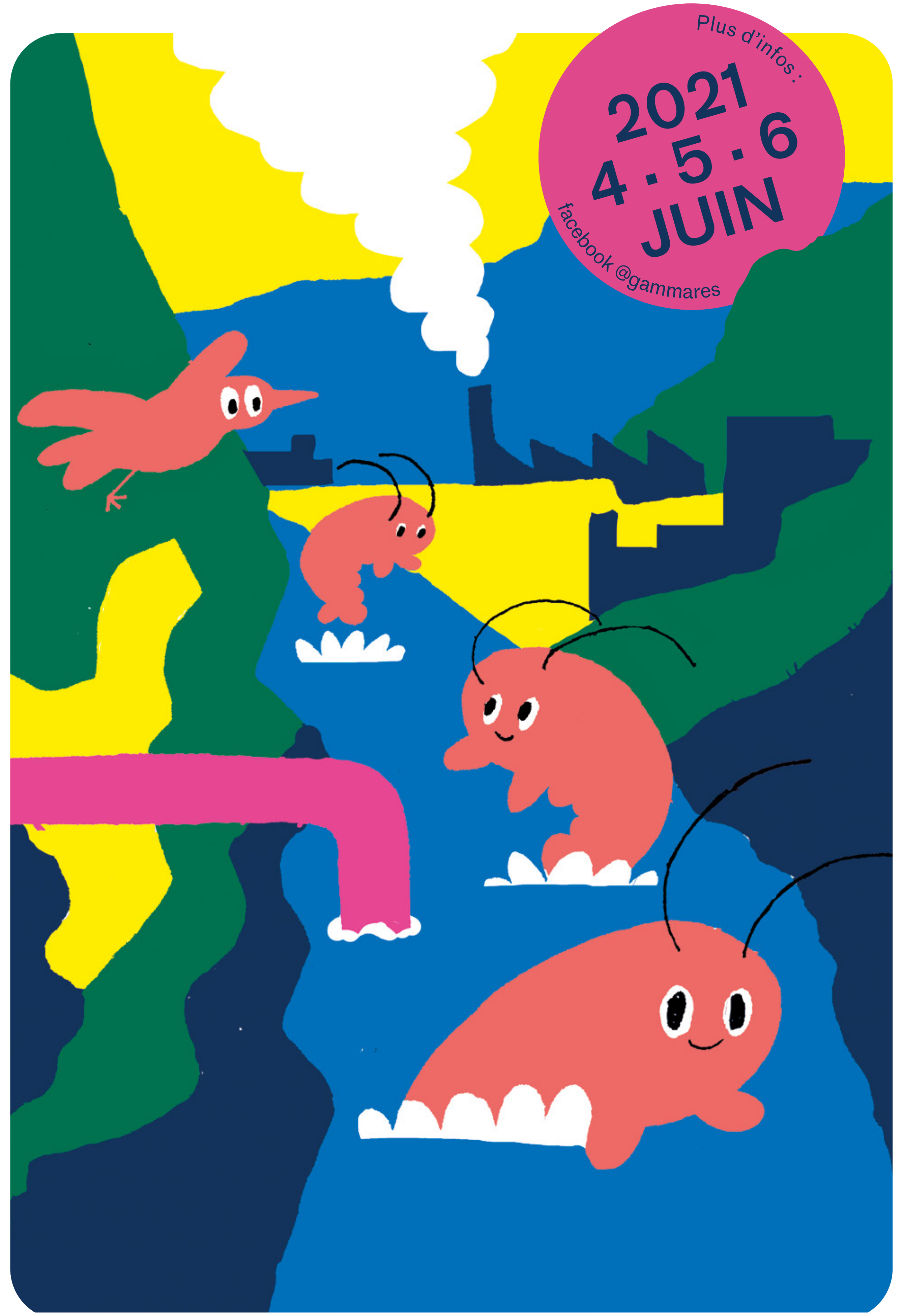
LA FÊTE DU RUISSEAU

Un événement organisé par le collectif des Gammares pour prendre soin du fleuve côtier Caravelle / Aygalades

Balades · spectacles · ramassages · ateliers · conférences · histoires



L'invitation

Les humains, depuis le début des temps, se sont rassemblés là où il y avait de l'eau douce. C'est là que se trouvent aujourd'hui nos villes. Quand, dans la fraîcheur d'une ripisylve urbaine, vous prêtez l'oreille au roulement de l'eau et des cailloux qu'il transporte, quand, au détour d'une ruelle, vous saisit la vue d'une petite cascade, cela ne vous apaise-t-il pas ?

La ville a besoin que circule l'eau fraîche et limpide qui relie les collines et la mer, et plus son trajet est libre, plus profond est ce lien.

Avec pour emblème la crevette bio-indicatrice nommée *Gammarus Pulex*, et en rêvant qu'à nouveau abondent les eaux depuis les roches calcaires, nous allons relier par la marche tous les ramassages de déchets de l'Opération Calanques Propres organisés dans le ruisseau Aygalades en aval, Caravelle en amont.

Relier l'amont à l'aval, se rassembler dans un même récit et une même déambulation à fleur du ruisseau, nous a permis de comprendre à quel point son histoire raconte les histoires de nos villes et leurs dépendances. Pour prendre soin de nos urbanités et des eaux qui les rendent vivantes, il nous faut nous assembler et échanger entre tous les habitant.e.s qui vivent dans le bassin versant de ce fleuve, depuis les vallées du massif de l'Etoile jusqu'à la calanque d'Arenc.

C'est pourquoi, nous voudrions vous inviter à notre fête du ruisseau, qui sera rythmée par l'action simple et fédératrice qu'est le ramassage de déchets sur ses rives. La fête se déroulera trois jours durant, les 4, 5 et 6 juin de l'année 2021. Le vendredi, des ramassages seront organisés vers l'aval, le samedi vers l'amont, et deux grandes marches, l'une depuis Arenc, et l'autre depuis Septèmes, conflueront en fin d'après-midi à la Cité des Arts de la rue en une assemblée de bassin versant. Une journée de fête et de débat s'y déroulera le dimanche.

Riverain.e.s du ruisseau, de proche ou de plus loin, viendrez-vous célébrer notre petit fleuve-côtier si important dans notre histoire et pour notre futur ?

Les infos pratiques

Adresses

Frac PACA
20, Boulevard de Dunkerque, 13002 Marseille

Terril des boues rouges
Avenue Ibrahim Ali au niveau du croisement avec l'avenue Paul Héroult (arrêt ZI la Delorme, bus 30)

Jardins Cheminot
161, avenue Ibrahim Ali, 13015 Marseille
(arrêt Paul Blanchard, bus 30)

Cité des arts de la rue — Jardin de la cascade
225 avenue Ibrahim Ali, 13015 Marseille
(arrêt Cité des arts de la rue, bus 30)

Septèmes-les-Vallons, les points ramassage :
— RDV Vallon du Maire et 143 Av. du 8 mai 1945 avec l'EJS et le Centre social de la Gavotte Peyret.
— Notre Dame Limite, RDV parking Piacenza avec l'AESE. Collation offerte par les commerçants du quartier.

Inscriptions

Pour les balades et conférences
bureaudesguides-gr2013.fr

Pour les ramassages
www.hoteldunord.coop

Pour les balades-ateliers
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org

Pour les performances artistiques
www.lacitedesartsdelarue.net

Pour se documenter et s'impliquer

colibris-wiki.org/leruisseaucaravelleaygalades
facebook.com/gammares
instagram.com/lesgammares
E-mail : gammares@framalistes.org

Le programme

Vendredi 4 juin

Ramasser pour prendre soin · Inventorier pour connaître · Raconter pour comprendre

Le Grand Ramassage : Nettoyage du ruisseau

Opération Calanques Propres avec Mer-Terre
Une journée les pieds dans l'eau pour collecter les macro-déchets du ruisseau.

Jardin de la cascade des Aygalades — Cité des arts de la rue
2 points de collecte encadrés par le chantier d'insertion de l'ApCAR avec les volontaires d'Unis-Cité, l'association HPF, AAJT Vitrolles Maison Relais et les salariés de la Savonnerie du Midi.
De 9h à 15h

Jardins Cheminot
Par l'association Jardinot et l'école de jardinage, avec Hôtel du Nord et Cap au Nord Entreprendre.
De 9h30 à 15h — avec un pique-nique partagé.
Ouvert à tous.tes sur inscription
sur www.hoteldunord.coop

Un dimanche aux Aygalades · Calanques propres · Printemps de l'art contemporain · Rendez-vous aux Jardins

Samedi 5 juin

S'assembler pour s'organiser · Observer pour penser · Explorer pour relier

Le Grand Ramassage : Nettoyage du ruisseau

Opération Calanques Propres avec Mer-Terre
Une journée les pieds dans l'eau pour collecter les macro-déchets du ruisseau.

Jardin de la cascade et Jardins Cheminot
Tri et caractérisation des ramassages de la veille.
10h à 13h sur sites

Septèmes-les-Vallons
3 points de ramassage et de caractérisation (Vallon du Maire, Septèmes centre et Notre Dame Limite), par l'AESE, l'Espace jeune Septèmois, le centre social de la Gavotte Peyret. Avec également les travaux photos de Vincent Baume et des jeunes habitants de la commune.
9h30 à 12h30 — suivi d'un temps de caractérisation.
Ouverts à tous.tes sur inscription
sur www.hoteldunord.coop

Les Jardins du ruisseau

Découverte des jardins et des initiatives botaniques qui bordent les rives du ruisseau, dans le cadre de Rendez-vous au jardin.

Les rives d'un ruisseau sont des milieux naturels importants, les plantes qui y poussent forment une ripisylve qui stabilise les berges, offre de l'ombre et des habitats qui assurent la vitalité du cours d'eau. Les rives du ruisseau des Aygalades sont peu accessibles, et lorsqu'il est busé, canalisé, pris entre deux murs ou relégué en bord de route, elles n'existent plus. Pourtant par endroits les rives ont donné naissance à des jardins.

Jardin de la Cascade, Cité des arts de la rue
Ateliers en famille avec l'ApCAR, fanfare, exposition
9h à 17h — accès libre
Suivi à 17h par l'Assemblée du bassin versant (voir plus bas)

Jardins du cheminot
Rencontre avec l'un des plus vieux jardins ouvriers de Marseille et ses jardiniers avec l'association Jardinot et l'école de jardinage
10h à 16h — accès libre

Marches

Des marches pour relier, documenter et raconter l'opération de ramassage

Par l'amont

La balade du Capri Sun
Une marche le long du ruisseau de Septèmes aux Aygalades en suivant la piste du Capri Sun...
Nous habitons dans une vallée où coule un fleuve qui change parfois de nom et disparaît souvent... Dans son lit s'écoulent des déchets, parfois grands comme un frigo, industriels comme un terril d'alumine ou emblématiques comme le Capri sun. Suivre la piste de la pochette brillante nous entraîne dans les méandres de la rivière...
Par le collectif SAFI et le Bureau des guides du GR 2013, avec la compagnie Ex Nihilo, le CIQ de St Antoine, l'AESE, l'Espace jeune Septèmois et le centre social de la Gavotte Peyret.
9h à 17h — Gratuit sur inscription sur www.bureaudesguides-gr2013.fr

Par l'aval

La remontée du ruisseau
De l'embouchure à la Cité des Arts de la rue, une balade pour partager l'expérience d'une rivière en milieu urbain.
Notre fleuve habite une vallée où l'urbanisation s'est étendue. Les humains parfois l'ont busé, canalisé, utilisé pour sa force motrice ou comme une extension du port, y ont entreposé des déchets, mais aussi y ont vécu, l'ont aimé, parfois craint, y ont jardiné ou rêvé. Nous marcherons à travers cette histoire singulière d'un petit fleuve torrentiel en ville, son passé et ses futurs.
Par le Bureau des guides du GR 2013 et la coopérative Hôtel du Nord avec le collectif musical Grand8, le photographe Geoffroy Mathieu, les associations We records, Jardinot, Christelle Gramaglia de l'INRAE et Nicolas Debiais de Biotec.
9h à 17h — Gratuit sur inscription sur www.bureaudesguides-gr2013.fr

L'embouchure des possibles
Des balades entre le FRAC et l'embouchure suivi d'un atelier avec les outils artistiques du collectif SAFI.
Les médiatrices du Frac invitent petits et grands à découvrir l'embouchure du ruisseau, située à quelques pas du musée, tout en expérimentant des protocoles d'observation issus de la petite collection du collectif SAFI. L'expérience se prolongera ensuite en atelier, pour explorer cette fois notre imaginaire autour du ruisseau par le biais du collage, du travail autour du motif et du dessin.
Avec le Fonds régional d'art contemporain PACA
10h à 12h — Gratuit sur inscription :
reservation@fracpaca.org

L'assemblée du bassin versant Caravelle-Aygalades

Restitutions partagées et conférence dessinée
Par l'amont, par l'aval, les balades se rejoignent à un point de convergence : la cascade, trait d'union symbolique entre les sources et l'embouchure, réhabilitée et entretenue avec patience.
Les marcheur·se·s se racontent ce qui a été traversé, ce qui a été vu, compris, rencontré. Les voix entremêlées de l'amont et de l'aval forment une première assemblée du bassin versant Caravelle-Aygalades.
17h — Cité des arts de la rue, sur réservation sur www.bureaudesguides-gr2013.fr

Fêter pour se rencontrer · Apprendre pour imaginer

Dimanche 6 juin

Se rencontrer pour agir

Un Dimanche aux Aygalades

À la Cité des arts de la rue

Marché de producteurs locaux
Avec la Cité de l'agriculture
Rendez-vous curieux et gourmand
9h à 14h — Accès libre

Conférence Voix d'eau
Une conférence de Christelle Gramaglia (sociologue de l'INRAE)
Christelle Gramaglia, viendra nous parler d'une cousine imaginée des Aygalades : le Vistre. Située dans la plaine agricole de Nîmes, cette rivière a d'abord été un marais, avant d'être drainée. Transformé en canal d'écoulement des eaux, écologiquement appauvri dans les années 1950, le Vistre a récemment fait l'objet d'un grand projet de renaturation pour y créer des méandres plus hospitaliers. Cette intervention s'appuie à la fois sur le travail de thèse de Marie Lusson, que Christelle Gramaglia a encadré, et sur des réflexions que les deux chercheures mènent ensemble sur la réparation des dégâts de l'anthropocène, entre gestes techniques et pratiques de soin.
Par le Bureau des guides du GR2013
11h à 12h30 — Gratuit sur inscription sur www.bureaudesguides-gr2013.fr

Propositions artistiques (concerts, performances, exposition...)
Voir encart.

Les Jardins du ruisseau

Découverte des jardins et des initiatives botaniques qui bordent les rives du ruisseau, dans le cadre de Rendez-vous au jardin.

Jardin de la Cascade - Cité des arts de la rue - pastille RV aux Jardins
Ateliers en famille avec l'ApCAR, fanfare, performance dansée, exposition.
9h à 17h - accès libre

Les propositions artistiques

La saga du Turfu
Duo de clownes, par Chloé Mazzani et Anna Guland
Tout ça va mal finir. L'humanité ne peut pas continuer comme ça. Il faut se préparer à l'après ! L'avenir est bouché ? Elles le déboucheront. Comme dans les films, elles aimeraient s'envoyer en l'air dans un vaisseau spatial, vers une exoplanète. Vivre cette aventure catastrophique, cette fuite en avant... À moins que la vraie vie ne se trouve sous nos pieds... que dans la poussière du quotidien n'émergent les paillettes d'un futur désirable.
Samedi 5 juin à Septèmes-les-vallons
10h30 Vallon du Maire (à l'entrée du boulodrome)
12h Parking Piacenza

La Manifestation des images
Performance conçue par le photographe Geoffroy Mathieu — une coproduction du Printemps de l'Art Contemporain (PAC 2021) et du Bureau des guides du GR2013.
Des images du ruisseau des Aygalades se manifestent sur le terril des boues rouges, avec la participation des scientifiques Christelle Gramaglia (INRAE) et Nicolas Debiais (BIOTEC), la complicité de Grand8 et de l'association We Records.
Samedi 5 juin au Terril des boues rouges, Avenue Ibrahim Ali, Marseille
12h à 14h, un picnic partagé au terril suivi de la performance.
RdV à l'arrêt ZI la Delorme du bus n°30, situé à proximité du croisement de l'avenue Ibrahim Ali et de l'avenue Paul Héroult, à Marseille (13015).

Grand 8
Remontée musicale
Le collectif de musicien.ne.s improvisateur.trice.s accompagnera l'ensemble de la balade La remontée du ruisseau pour faire sonner ou révéler les paysages traversés.
Samedi 5 juin, tout au long de la marche et à 12h au terril des boues rouges pour la Manifestation des images.

La Fanfare Bipolaire
Sonorités en cascade orchestrées par les musiciens de l'Agence de Voyage Imaginaire.
La cascade des Aygalades c'est aussi le souvenir des fêtes dans le parc du château. Fêter c'est aussi retrouver un certain sens des lieux...
Samedi 5 juin à 15h et dimanche 6 juin à 14h à la Cité des arts de la rue

La dent creuse, cartographie de la colère
par Agnès Mellon et Chrystèle Bazin (Association V-ART-5)
Exposition — accès libre
Une exposition immersive et sensible qui présente en images et sons les mouvements d'indignation et de révolte qui ont parcouru Marseille au cours de l'année 2018 : mobilisations provoquées par les effondrements de la rue d'Aubagne, actes des gilets jaunes, marches pour le climat...
Exposition invitée par Ex Nihilo et ApCar-Cité des arts de la rue
Samedi et dimanche de 10h à 17h à la Cité des arts de la rue

Ven
par la Compagnie Si Seulement
Spectacle — Cirque — Tout public
C'est une rencontre dans un espace-temps. Un chemin intuitif d'accompagnement dans l'intimité, la confiance et la vulnérabilité. On voit avec l'ouïe, on regarde avec les sens. Le geste s'incarne et se nourrit d'une technique très maîtrisée, où l'équilibre, le jonglage, le mât chinois et la danse dialoguent dans un ensemble poétique.
Spectacle accueilli par Karwan avec le réseau R.I.R. dans le cadre de la Saison Régionale Rue & Cirque soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, partenaire principal et par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC PACA).
Dimanche à 12h30 à la Cité des arts de la rue, sur réservation : www.lacitedesartsdelarue.net

Extra Time
par la Compagnie Ex Nihilo
Performance — tout public
Installation, sculpture, peinture, danse
Extra Time joue avec un temps serré, un temps restreint. Cette performance répond à une urgence à créer, à être en réaction, dans la spontanéité et la simultanéité de la danse, la peinture et les mots parlés.
Dimanche aux alentours de 15h à la Cité des arts de la rue, sur réservation: www.lacitedesartsdelarue.net

Lecture habitée de textes de Gary Snyder
Performance d'Anna Desreau et Swan
Gary Snyder est un poète, philosophe, écologue et militant américain, proche des mouvements de la Beat Generation, de l'écologie profonde et du biorégionalisme. La fête du ruisseau se conclura sur une lecture de ses textes autour des bassins-versants et des possibilités des nouvelles formes de solidarité que ces imaginaires informés par les écosystèmes rendent possibles.
Dimanche 6 juin aux alentours de 16h à la Cité des Arts de la Rue, sur réservation :
www.bureaudesguides-gr2013.fr

CARTE DU FLEUVE CÔTIER CARAVELLE / AYGALADES

Des sources

Tout le versant nord du massif de l'Étoile rassemble les eaux de pluies et de sources en un lit : dans les hauteurs de Septèmes-les-Vallons, apparaît le ruisseau Caravelle-Aygalades. Mais avant même de prendre forme, une partie importante des eaux est captée par le creusement de la carrière de la cimenterie Lafarge-Holcim. Un lac s'est créé bien en dessous du niveau du lit originel du cours d'eau et c'est seulement par un tuyau et une pompe que l'eau rejoint le lit actuel. Mais si le ruisseau représenté sur les cartes prend bien sa source au niveau de la carrière, une grande quantité des écoulements regagne le ruisseau plus en aval, par d'autres vallons de Septèmes. Et c'est tout du long que ses eaux sont rejointes par de nombreux affluents comme le Bouhidou à Saint-Antoine ou Plombières dans les sous-sols d'Arenc, et par le ruissellement des eaux pluviales que les pentes viennent verser en creux de vallée. Le fonctionnement d'un ruisseau se comprend à l'échelle de tous ces réseaux d'eau qu'on appelle son bassin-versant.

Fleuve-côtier, torrent méditerranéen

Caravelle-Aygalades est un fleuve, parce qu'il se jette dans la mer, côtier parce qu'il prend ses sources à proximité de la côte. Ce fleuve côtier a toutes les caractéristiques d'un torrent méditerranéen. Il dévale les collines pour rejoindre la mer, se transforme parfois en cascades, explose de vie au printemps et en automne, et se retrouve souvent à sec l'été. Les vivants s'y sont construits autour de ces rythmes saisonniers de l'eau. Pourtant, ces dernières années, le ruisseau est en assec trop tôt avant l'été : il ne parvient plus à s'oxygéner et manque de puissance pour se laver de lui-même. Ce phénomène a de nombreuses explications : l'urbanisation massive de ses alentours empêche les sols de stocker l'eau lors des grosses pluies et de la restituer au moment propice. L'eau de pluie glisse sur le béton et les crues deviennent inondations. Les affluents sont souvent complètement busés et ne vivent plus qu'en souterrain. Le niveau des nappes phréatiques baisse par trop d'imperméabilisation. La capacité du ruisseau à se régénérer chaque année en pâtit lourdement.

L'embouchure

L'embouchure, aujourd'hui, est un complexe de tunnels en aval d'un système de dégrilleurs (sorte de grilles qui piègent les macro-déchets), et qui débouche dans les bassins du Grand Port Maritime de Marseille, sous la tour CMA CGM, à Arenc. Arenc, pourtant, ça veut dire "plage". Avant la construction des bassins du port et avant la rectification du trait de côte, il y avait là une plage et des zones marécageuses où s'achevaient d'anciens carnavals populaires... L'embouchure est effacée, complètement artificialisée alors que c'est elle la clé de voûte assurant la continuité écologique entre ruisseau et mer, et qui permet à cette trame bleue qu'est le fleuve d'être un trait d'union entre les écosystèmes terrestres et maritimes.

La vie malgré tout

Malgré tout, le ruisseau Caravelle-Aygalades reste un écrin de vitalité qui traverse les quartiers nord, il continue d'abreuver une ripisylve par endroit abondante, sert de lieu de vie à de nombreux petits mammifères, insectes, libellules, oiseaux, crustacés en tous genres, et nous revigore, nous humains, par sa fraîcheur et par sa présence.

Canal de Marseille

Au cours du 19e siècle, l'expansion de Marseille dépasse la capacité de ses cours d'eau à subvenir aux besoins de ses habitants. On est sur une roche calcaire en bord de mer et c'est un milieu très sec, les rares sources d'eau douces sont saturées. Une épidémie de choléra convainc les élus d'agir : on construit un canal qui achemine de l'eau depuis la Durance pour assurer une réserve en eau potable, mais pas que. Le canal se voit doté d'un exutoire pouvant déverser son eau dans le ruisseau au niveau de Saint-Antoine. Les agriculteurs de l'époque et les industriels qui les suivirent demandent la mise en eau par la Durance du ruisseau pour soutenir leurs besoins. La sensation d'eau à volonté a permis d'oublier qu'un ruisseau c'est avant tout un milieu de vie, et que la vie est rythmée de cycles dont il faut apprendre à prendre soin. Sa longue transformation pouvait alors commencer...

Appendice industrialo-portuaire

L'historienne Christine Breton décrit le ruisseau Caravelle-Aygalades comme un appendice industrialo-portuaire. L'extension du port de Marseille vers son Nord et le ruisseau explique beaucoup de l'histoire de ces quartiers. Le cours d'eau permettait à l'industrialisation de s'installer, intéressée par sa force motrice, son lien avec le port et aussi sa capacité à évacuer les déchets industriels. Il est bien souvent devenu un égout. Ça a d'ailleurs pendant longtemps été le Service d'Assainissement de la Ville de Marseille qui en a eu la gestion, sans soutien des autres services. Et même si aujourd'hui les réseaux d'entreprises qui restent toujours implantés sur ses berges ont amélioré leur traitement, ce passé d'égout n'est pas totalement révolu. SPI Pharma continue à produire une pollution qui impacte durablement le ruisseau, les pollutions anciennes des sols de Septèmes ou du terril de boues rouges à Saint-Louis sont réveillées à chaque pluie, et des imprévus, comme la fuite d'une cuve appartenant à la société Protec Métaux Arenc contenant du chrome VI peuvent nuire gravement à la santé du ruisseau et de ses habitant.e.s.

Plateforme des déchets

La gare de Saint Louis-les-Aygalades a largement participé à l'implantation industrielle autour du ruisseau. Achevée en 1855, elle est notamment utilisée pour débarquer des bestiaux qui montent ensuite aux abattoirs de Saint-Louis. Des entreprises liées à la gestion des déchets du tri à la transformation, se sont installées ensuite autour de cet axe ferroviaire et du Centre de transfert des déchets ménagers résiduels Nord. Ces déchets qui circulent sans cesse et le courant qui les entraîne de l'amont vers l'aval, participent à engorger les berges de détritus.

L'autoroute

Dès les années 30, se planifie un projet d'autoroute nord, qui traverserait la ville pour fabriquer un lien automobile vers Paris, passant ainsi au travers du ruisseau. Sa construction se fait au détriment des anciennes trames urbaines, nécessite le drainage de nombreux terrains qui servaient de zones inondables permettant d'absorber les crues et conduit à l'effacement de toute une partie des anciennes installations bastidaires. Cette infrastructure moderne représente bien la façon dont un certain urbanisme s'est fait sans considération pour les continuités écologiques, les circulations humaines et le patrimoine.

Marché aux puces

Le Marché aux Puces de Bougainville et son extension informelle héritent de la trajectoire économique et sociale du bassin versant des Aygalades-Caravelle. La déprise industrielle, le passage d'un port de commerce à un port pétrolier délocalisé vers Fos-sur-Mer et les restrictions d'accès des algériens en France ont modifié la nature des échanges commerciaux et ont contribué à déconnecter un peu plus cette zone du port, comme le ruisseau l'est devenu vis-à-vis de la mer. La répression de ces économies informelles tend à précariser d'autant plus les habitant.e.s, entretient leur invisibilité et les maintient souvent dans l'illégalité. Une réhabilitation du ruisseau ne pourrait se faire sans prendre en compte que son assèchement est concomitant de cette fragilisation des quartiers nord de la ville.

La cascade des Aygalades

Au milieu de la ville coulent deux cascades, une à la Savonnerie du Midi, l'autre dans l'enceinte de la Cité des Arts de la Rue. Cette deuxième cascade est devenue un point de rencontre avec le ruisseau, un jardin de berges, entretenu quotidiennement par les cascadeurs en insertion sociale. Elle est une motivation collective et le symbole que l'eau qui coule là ne peut pas être un simple égout.

Collectif des Gammares

Nombreux.se.s sont celles.eux qui n'ont jamais oublié ce ruisseau et qui ont œuvré à en perpétuer la mémoire, comme l'Association des Amis des Aygalades, les CIQ riverains comme celui de Saint-Antoine où le ruisseau reste bucolique, des baigneur.se.s intrépides, des riverain.e.s concerné.e.s, des artistes aventurier.ère.s et bien d'autres. Au fil du temps, de nouvelles énergies sont venues relayer les anciennes, comme l'AESE (Action Environnement Septèmes et Environ), la Cité des Arts de la Rue, la coopérative Hôtel du Nord, le Bureau des guides du GR2013, le collectif We Record, les jardiniers des Jardins du Cheminot, des entreprises riveraines ainsi qu'un nombre toujours croissant d'habitant.e.s motivé.e.s. C'est une petite crevette, du nom de Gammarus Pulex, que tout ce joyeux monde a pris pour emblème, avec une ambition à la fois modeste et de grande envergure : faire que l'on recommence à prendre soin collectivement de ce ruisseau !